

## AVANT-PROPOS

Christel MÜLLER

Université Paris Nanterre, Laboratoire ArScAn, équipe ESPRI-LIMC, France  
christel.muller@parisnanterre.fr

C'est avec un enthousiasme non dissimulé que plusieurs jeunes chercheurs de Paris Nanterre et de l'UMR ArScAn, travaillant tous sur les liens noués entre la Grèce et Rome de la basse époque hellénistique au Haut Empire, ont souhaité organiser, en juin 2019, le colloque qui a fourni la matière de ce bel ouvrage intitulé *Les Grecs face à l'imperium Romanum* : il s'agissait en particulier d'étudier la manière dont les communautés grecques et leurs habitants avaient su, ou non, faire preuve de résilience dans leur(s) réaction(s) à l'égard de la construction de cet empire. Clément Bady, Olga Boubounelle, Paul Ernst et Alexandre Vlamos ont alors sollicité la mise sur pied d'un comité scientifique qui allait être constitué de Gabrielle Frija, Anna Heller et moi-même. Cette « génération intermédiaire », la nôtre, a eu pour mission de les guider et de servir de passeur entre le maître incontesté de ces études, Jean-Louis Ferrary, et la jeune école ainsi éclos sur ce terreau fertile. C'est ici que se place une note plus triste de cet avant-propos, puisque Jean-Louis, qui avait accepté avec joie de prononcer la conférence inaugurale tant il chérissait ses élèves et disciples, nous a quittés le 9 août 2020 dans des circonstances dont tous savent à quel point elles ont été éprouvantes. Il n'aura donc pas vu le volume, bien naturellement dédié à sa mémoire. Mais il considérait que les organisatrices et organisateurs du colloque, toutes générations confondues, constituaient en quelque sorte ses enfants et petits-enfants, comme il le dit avec émotion dès les premiers mots de cette ultime conférence. Plus de deux ans après sa disparition, nous savons que personne jamais ne pourra le remplacer et les manifestations d'hommage à son égard qui se sont multipliées depuis la parution des *Mélanges* en 2019 en témoignent largement. C'est une manière pour chacun de

s'approprier quelque chose du grand homme : nous le faisons ici aussi bien sûr, avec la promesse de perpétuer autant que faire se pourra son immense héritage intellectuel qui fait fi des cloisons académiques artificiellement dressées entre études grecques et romaines.

Ces quelques lignes sont également l'occasion de remercier chaleureusement l'École Doctorale 395, « Espaces-Temps-Cultures », de Nanterre, ainsi que l'équipe ESPRI-LIMC (UMR 7041 ArScAn), la MSH Mondes et le CèTHiS (EA 6298) de Tours, de leur soutien aussi bien matériel que financier pour cette entreprise qui a permis de faire venir plusieurs jeunes chercheurs étrangers et s'est déroulée dans des conditions optimales au bâtiment Max Weber du campus de Nanterre. Enfin, l'équipe est particulièrement reconnaissante au directeur de la publication des *Dialogues d'histoire ancienne*, Antonio Gonzales, d'avoir accepté la parution des actes du colloque sous la forme d'un volume de supplément de la revue.